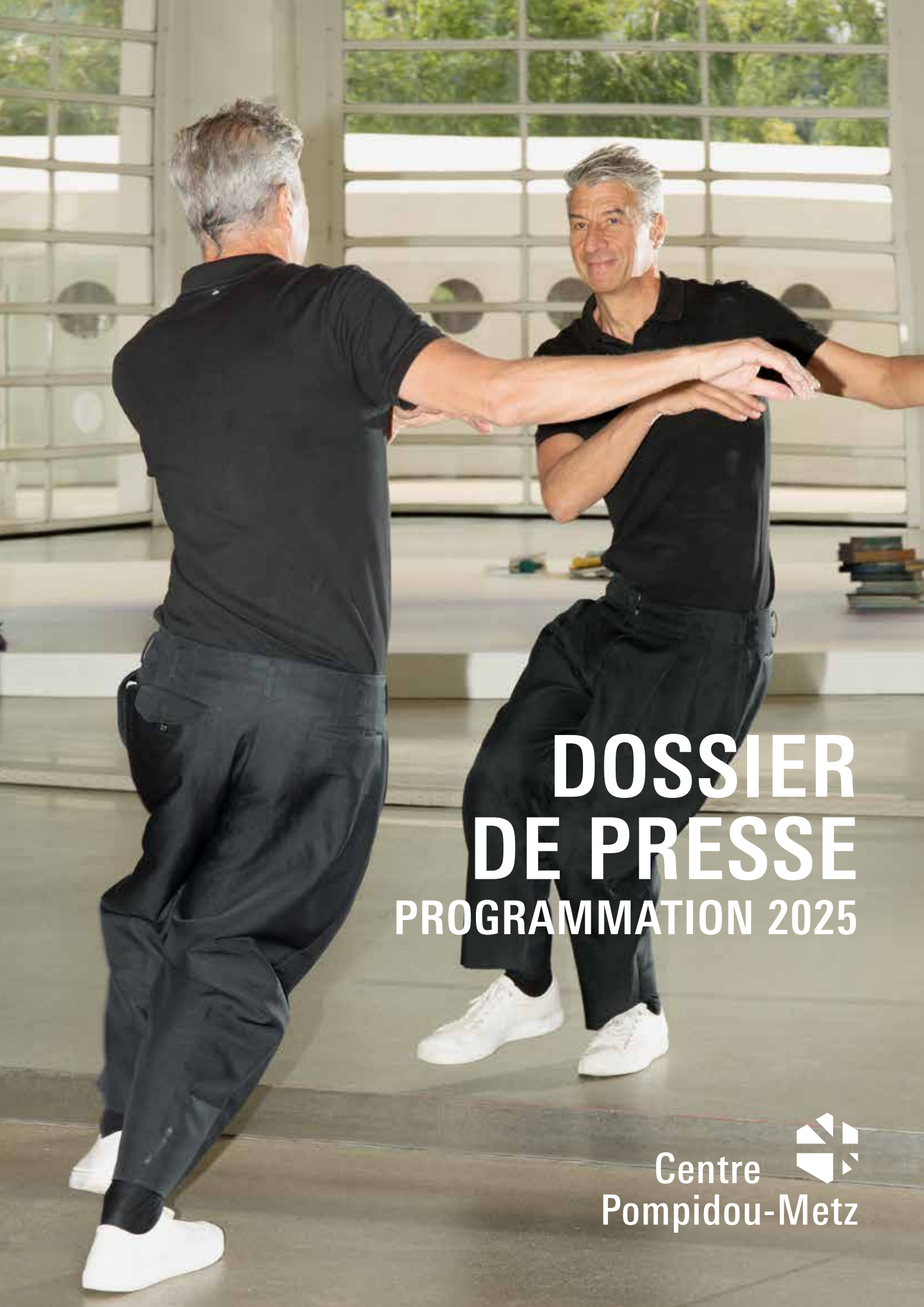


# DOSSIER DE PRESSE

## PROGRAMMATION 2025

Centre Pompidou-Metz

# SOMMAIRE


EXPOSITIONS 04

EXPOSITIONS PARTICIPATIVES 20

SPECTACLE VIVANT 24

ÉDITIONS 29

PUBLICS 32

NOUS 42

MÉCÈNES 43

AGENDA 45


Couverture :

Maurizio Cattelan au Centre Pompidou-Metz, juillet 2024 Photo : © Revue Profane / Jonathan LLense / TheLink Mgmt
© Shigeru Ban Architects Europe et Jean de Gastines Architectes, avec Philip Gumuchdjian pour la conception du projet lauréat du concours / Metz Métropole / Centre Pompidou-Metz

# L'Essentiel

**par Chiara Parisi**

« On ne devrait jamais regarder en arrière, sauf si c'est là qu'on veut aller. » Maurizio Cattelan

En mai 2025, le Centre Pompidou-Metz célèbrera ses 15 ans. Un âge fantastique, qui donne envie d'aller de l'avant avec force, joie et curiosité. Un âge qui stimule l'envie de partager avec nos visiteurs une programmation ambitieuse et festive, mêlant art moderne et contemporain.

L'année débute par un regard singulier posé sur notre monde contemporain à travers l'exposition Après la fin. Cartes pour un autre avenir qui propose une relecture de l'histoire de l'art transatlantique, en explorant les questions fondamentales de l'identité, des frontières et de la mémoire collective. Elle se poursuit avec la célébration des 15 ans, dès le 8 mai, un jour de fête qui ressemble à un dimanche. Pour cette date anniversaire, **la collection du Centre Pompidou** est mise à l'honneur avec l'exposition Dimanche sans fin imaginée par l'artiste international Maurizio Cattelan. Sa relecture incisive de l'art questionne des thèmes universels tels que le pouvoir et l'absurdité de l'existence. Durant ce grand Week-End Dimanche, le Centre Pompidou-Metz prend des allures de dance floor avec Vinii Revlon, ambassadeur de la culture *voguing* qui en sera le chef d'orchestre. Après un grand *Ball* et des workshops pour une immersion totale dans l'univers *voguing*, les festivités se poursuivent avec Kiddy Smile, figure emblématique de la scène queer et *voguing* française autour d'un DJ set phénoménal sur le parvis du musée.

« En 1988, lorsqu'on a découvert que le suaire de Turin était une représentation datant du XIII[ème] siècle et non l'empreinte du corps du Christ sur son linceul, personne n'a envisagé de cesser de vouer un culte à cet objet […]. J'ai compris que la différence entre la copie et l'original est une simple question de foi. » Maurizio Cattelan

Après la fête, place aux Copistes, une exposition pour laquelle le Centre Pompidou-Metz noue **une collaboration exceptionnelle avec le musée du Louvre**. L'exposition rassemble cent artistes contemporains ayant reçu la même invitation de puiser parmi les chefs-d'œuvre des collections du musée du Louvre, allant de l'art mésopotamien au XIX[e] siècle, pour en réaliser une copie.

Venant couronner trois années de collaboration et d'amitié, l'exposition chorégraphiée par Boris Charmatz transforme le Studio en un espace performatif où les visiteurs interagissent avec l'art et la danse, brouillant les frontières entre ces disciplines.

Collaboratif et en accès libre, le Paper Tube Studio (PTS) continue d'offrir des expositions participatives imaginées par des artistes. Les propositions de Xavier Veilhan et de Vinii Revlon, s'orientent cette année vers la performance en transformant le PTS tour à tour en studio de tournage puis en catwalk pour s'exercer à défiler dans un ball.

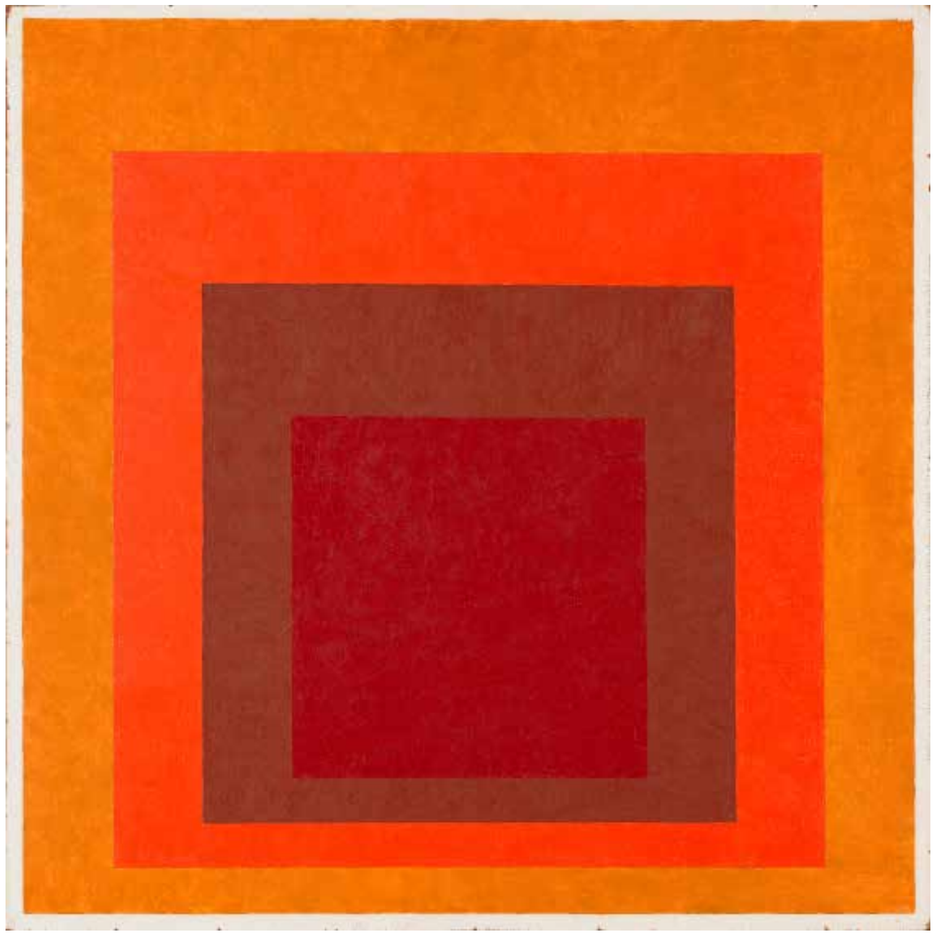
Intense, engagée, internationale, pluridisciplinaire et généreuse, l'année 2025 sera mémorable et partagée avec le public, les artistes et les acteurs culturels du territoire. Que la fête commence.

EXPOSITIONS
EN COURS

# La Répétition
## Œuvres phares du Centre Pompidou
### Jusqu'au 27 janvier 2025

## Galerie 1

Commissariat : Éric de Chassey, directeur de l'Institut National d'Histoire de l'Art



Josef Albers, *Affectueux (Hommage au carré)*, 1954 © The Josef and Anni Albers Foundation / © Adagp, Paris, 2024
Photo : © Bertrand Prévost - Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-GP



**Sous le commissariat d'Éric de Chassey, La Répétition invite à une nouvelle exploration de la collection du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, à la suite de Phares, Musicircus, L'Aventure de la couleur, Des Mondes construits. Un choix de sculptures du Centre Pompidou et Mimèsis. Un design vivant**

En 1936, Marie Laurencin peint *La Répétition*. À première vue, rien ne distingue ce tableau d'une scène de genre convenue : la préparation d'un récital, prélude à une création future. Sans en avoir l'air, il n'est pourtant rien de moins que la reformulation des *Demoiselles d'Avignon* de Pablo Picasso, l'une des œuvres inaugurales du modernisme : même rideau qu'ouvre un des modèles, même nombre de figures, même composition pyramidale… La répétition n'est pas seulement son sujet ; elle est aussi sa méthode, incarnée par la similitude des visages représentés – un redoublement dans le redoublement.

Cette exposition s'attache à montrer comment, pour de nombreux artistes des XX$^{ème}$ et XXI$^{ème}$ siècles, la création naît de la répétition, par multiplication, accumulation, redoublement ou recommencement. Elle remet en cause l'idée simpliste que la modernité serait caractérisée uniquement par l'invention et l'exception. Elle rend visible la permanence au cœur de notre temps d'une très ancienne manière de créer des images et des objets, souvent utilitaires ou décoratifs, dont témoigne une stèle gallo-romaine qui présente trois figures féminines presque identiques, prêtée par le musée de la Cour d'Or de Metz.

EXPOSITIONS
EN COURS

# Katharina Grosse
## Déplacer les étoiles
### Jusqu'au 24 février 2025

### Grande Nef, Parvis

Commissariat : Chiara Parisi, directrice du Centre Pompidou-Metz

Katharina Grosse, *Déplacer les étoiles*, 2024 Vue de l'exposition Katharina Grosse. Déplacer les étoiles, Centre Pompidou - Metz, 1er juin 2024 - 24 février 2025
Photo: Jens Ziehe Courtesy / Centre Pompidou – Metz; Gagosian; Galerie Max Hetzler; Galerie nächst St. Stephan Rosemarie Schwarzwälder © Adagp, Paris, 2024



**Depuis plus de 30 ans, Katharina Grosse (née en Allemagne en 1961, vit et travaille à Berlin et en Nouvelle-Zélande) utilise la technique du vaporisateur pour créer des peintures monumentales immersives. Lors d'un séjour à Florence, elle découvre avec fascination à quel point les fresques de la Renaissance intègrent l'architecture environnante comme élément pictural. Des lors, son travail amorce un tournant tridimensionnel. Katharina Grosse commence à concevoir ses œuvres *in situ*, prenant pleinement en considération le lieu d'exposition.**

L'artiste délaisse le châssis à la faveur du mur, sur lequel elle déploie directement ses couleurs chatoyantes, qui investissent jusqu'aux angles et saillies les lieux d'exposition. C'est justement pour mieux étreindre l'architecture, la contredire, mais aussi pour créer d'étonnantes tensions, que l'artiste se tourne à nouveau vers la toile dans ses installations. Ses mises en scène sont animées d'une verve qui allie la puissance décomplexée de l'expressionnisme américain à la sensualité subtile des « corps spatiaux colorés » (*Farbraumkörper*) du peintre Gotthard Graubner, qui a été son professeur à l'académie des beaux-arts de Düsseldorf.

Katharina Grosse est invitée à habiter la Grande Nef, espace magistral s'élevant jusqu'à plus de 20 mètres, qui s'offre sans entrave, dénué de scénographie. À cette occasion, la peintre a fait évoluer une installation de grande envergure conçue initialement pour le centre d'art Carriageworks à Sydney. 8 250 $m^2$ de tissu suspendu au plafond par d'énormes nœuds forment ainsi un nouvel espace à l'intérieur de la galerie, prenant la forme d'un immense drapé dont les couleurs et l'énergie exubérantes débordent de l'espace de la Grande Nef pour se prolonger à l'extérieur, sur le parvis du Centre Pompidou-Metz.

L'installation offre aux visiteurs l'expérience de traverser littéralement un écran de peinture. Des fentes permettent de pénétrer cet abri aux parois ondulantes, d'entrer en son cœur pour plonger dans la couleur et le mouvement. Des traînées de couleurs vives, exécutées avec une gestuelle véhémente, s'entrechoquent avec des halos vaporeux, laissant entrevoir, dans les plis du tissu, un blanc immaculé. L'effet de dépaysement de cette œuvre puissante et étonnante d'optimisme est saisissant. Elle se fait tour à tour cabane intimiste et décor de théâtre (la même Grande Nef a accueilli *Parade*, le rideau de scène de Picasso, en 2012), laissant les visiteurs s'essayer à la performance.

Avec sa peinture, Katharina Grosse cherche à condenser les émotions et à provoquer une intense agitation.

**« De cette expérience positive ou négative, mon intention est que nous développions le désir d'initier un changement. »**

# Cerith Wyn Evans
## lueurs empruntées à METZ

EXPOSITIONS

**Jusqu'au 14 avril 2025**

### Galerie 3, Forum

Commissariat : Zoe Stillpass, chargée de recherche / commissaire au Centre Pompidou-Metz

Cerith Wyn Evans, *Neon Forms (after Noh)*, 2015, néon blanc, dimensions variables.
Vue de l'exposition Cerith Wyn Evans. lueurs empruntées à METZ Centre Pompidou – Metz, 1er Novembre 2024 – 14 Avril 2025
© Cerith Wyn Evans Photo: Lewis Ronald



**lueurs empruntées à METZ est la première exposition personnelle de Cerith Wyn Evans dans une institution française depuis sa monographie au Musée d'Art Moderne de Paris en 2006. S'emparant du Forum et de la Galerie 3, l'artiste met en résonance des créations anciennes avec ses œuvres plus récentes, qui entrent en interaction tels des personnages de théâtre pour produire de nouveaux scenarios. Chacune reste singulière, et toutes sont orchestrées de telle sorte que l'exposition ne cesse de se transformer, comme animée par une vie intérieure.**

Si les créations de Cerith Wyn Evans conservent les qualités cinématographiques des films expérimentaux qu'il réalise à ses débuts, les spectateurs ne sont plus de simples observateurs. Leur présence et leurs changements de perspective jouent un rôle central dans les installations et sculptures qu'il crée depuis les années 1970, dans lesquelles il explore les limites de la perception, et remet ainsi en question l'approche conventionnelle du principe même d'exposition.

Dans le Forum du Centre Pompidou-Metz, un « jardin d'hiver » accueille des œuvres qui brouillent les frontières entre nature et culture et joue avec l'architecture de Shigeru Ban et Jean de Gastines en donnant l'illusion d'une fusion entre intérieur et extérieur. Au cœur de la végétation et d'un ensemble de géodes d'améthyste, deux colonnes, culminant à 35 mètres et constituées de tubes à filament, restent délibérément éteintes, comme un signe silencieux évoquant les progrès inexorables de la technologie.

**Itinérance de l'exposition à Sydney,**
**Museum of Contemporary Art Australia**
**du 6 juin au 19 octobre 2025**

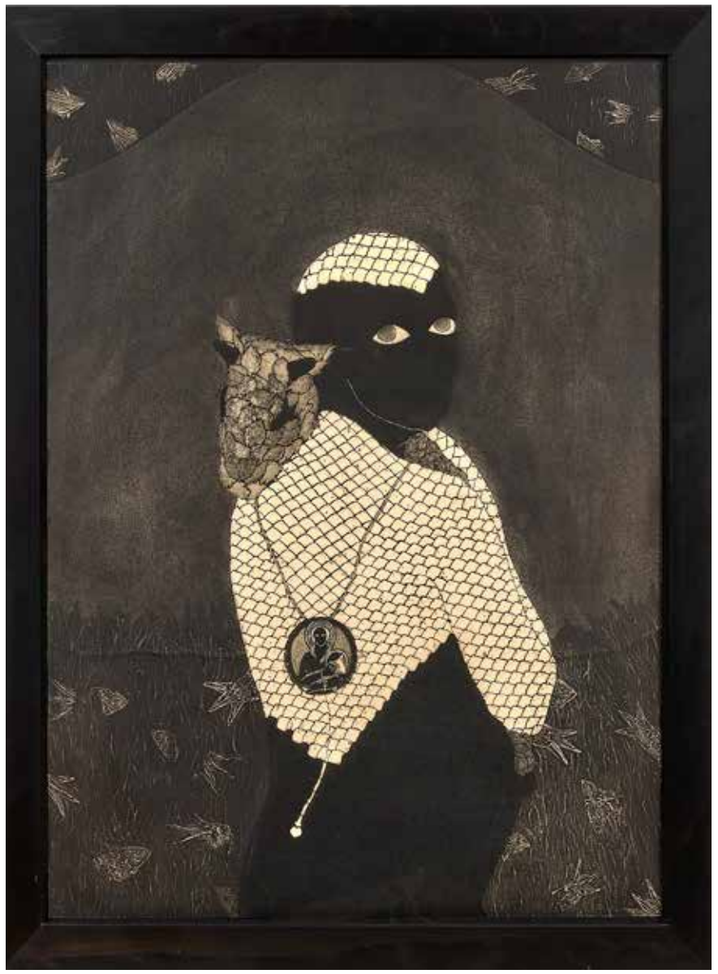
Dans une atmosphère sensiblement différente, Cerith Wyn Evans transforme la Galerie 3 en un jardin de promenade dans lequel il a semé ses œuvres. Il y a également réalisé un désir de longue date : couvrir entièrement de miroirs l'espace d'exposition. Dans ce cadre d'exception, la lumière émanant des sculptures crée des effets électrisants, oscillant dans un perpétuel mouvement. Les baies vitrées situées aux deux extrémités de la galerie s'ouvrent à la lumière extérieure et à la vue sur Metz, qui deviennent ainsi des éléments à part entière de l'exposition. Cette expérience haptique, telle un panorama, un « paysage emprunté à Metz » entre en dialogue avec notre jardin intérieur.

Les œuvres lumineuses semblent exprimer une force vitale. Des motifs abstraits de néon suspendus, inspirés de la tradition japonaise du théâtre Nô, semblent exécuter une danse frénétique. Adoptant le tempo d'une calme respiration, cinq colonnes constituées de LED s'allument lentement jusqu'à l'aveuglement puis baissent d'intensité jusqu'à la transparence absolue. Quelques pas plus loin, les flûtes de cristal d'une une sculpture en verre transparent inspirent et expirent l'air ambiant au rythme d'un programme algorithmique. Si jouer de la flûte ou souffler le verre requiert l'intervention du souffle humain, ici, l'humain a disparu et l'œuvre d'art trouve sa propre voix.

Hautement photogénique, l'exposition reflète le narcissisme et le voyeurisme d'une économie de l'image. Elle interroge la manière dont chacun utilise ces images produites, consommées et distribuées par les smartphones, ou ce que Cerith Wyn Evans appelle « ces appareils tyranniques omniprésents régis par des algorithmes conçus pour servir nos désirs picturaux ». Ces instantanés ne capturent cependant jamais tout à fait les sensations et les intensités qui affectent directement les corps, la diffusion de ces vagues sonores et lumineuses autant que les déplacements des spectateurs faisant de chaque instant de contemplation un nouvel évènement.

# Après la fin
## Cartes pour un autre avenir
### Du 25 janvier au 1er septembre 2025

## Galerie 2
Commissariat : Manuel Borja-Villel, historien de l'art



Belkis Ayón, *Sans titre*, 1993, collographie, gélatine, 78,5 × 66 cm
Collection Royald Lally, Béziers / Photo Patrick Brunet © Adagp, Paris, 2024



**Rassemblant les œuvres de 40 artistes internationaux, l'exposition Après la fin. Cartes pour un autre avenir, sous le commissariat de Manuel Borja-Villel, cherche à remettre en question le récit occidental ancré dans un système colonial à travers des récits nouveaux et ancestraux, populaires et modernes. Soulignant l'importance des communautés, l'exposition s'organise autour de réflexions qui interrogent la diaspora et les limites de l'intelligibilité de la modernité afin d'imaginer d'autres mondes au-delà de la fin des temps, au-delà de notre propre temps.**

Les logiques néolibérales et le capitalisme ont sans aucun doute été marqués par le désespoir. Ce désespoir émerge d'un récit dominant qui n'offre aucune alternative au système - le fameux T.I.N.A. (There Is No Alternative) de Margaret Thatcher - mais il est aussi la conséquence d'une pensée critique qui finit par renforcer l'enfermement épistémique et esthétique de la modernité eurocentrique. Cependant, lorsque nous sommes capables d'envisager les limites de l'intelligibilité de la modernité, lorsque nous comprenons la différence coloniale, lorsque nous reconnaissons qu'il existe d'autres formes de sagesse, d'autres modes de gouvernance plus complexes mais plus justes, l'espoir redevient tangible. Alors émergent la possibilité, la nécessité de sortir du temps linéaire afin d'imaginer d'autres mondes au-delà de la fin du temps, de notre temps. C'est ce que les zapatistes ont proposé lors de la Marche du Silence, fin 2012, créant une chorégraphie en forme de spirale en référence à leur mode de gouvernance, les « caracoles », ainsi qu'à une vision du monde non occidentale. Le temps qu'ils revendiquent est circulaire et non linéaire. Le passé et le futur s'y entrechoquent. Le passé ne sert pas à expliquer le présent, mais à le bousculer. Le passé est une voix ancienne qui laisse imaginer des futurs effacés.

Dans Après la fin. Cartes pour un autre avenir, les diasporas caribéenne et maghrébine, imbriquées depuis le début de la colonisation, s'entremêlent. Traversant une vaste période qui s'étale du XXIe siècle à nos jours, l'exposition aborde la question de la condition diasporique de ces peuples et communautés, cet « être à la frontière », cette « appartenance sans appartenance », pour reprendre les termes de la poétesse Gloria Anzaldúa.

**Projet labellisé dans la Saison Brésil France 2025**

**Avec le soutien du Département de la Moselle**

Les artistes naviguent entre de multiples niveaux de signification parce qu'ils ou elles s'adressent et interagissent avec différentes communautés. Ainsi, les œuvres de Wifredo Lam, Rubem Valentim ou Belkis Ayón en sont des exemples. Loin d'une forme d'appropriation, leurs références aux spiritualités et religions d'origine africaine ou aux éléments vernaculaires se mêlent à la modernité, sans qu'aucun de ces mondes ne soit fondu dans l'autre. La pensée frontalière, qui invite à se décentrer et à prendre du recul par rapport à l'univers de la modernité, est ici fondamentale.

Le récit occidental unique a occulté l'histoire des personnes sous emprise et dépossédées. Il n'a malgré tout pas supprimé les mémoires vivantes qui existent dans les traditions orales, dans les corps, dans la langue vernaculaire ou dans l'histoire de la terre elle-même. La mer et l'eau portent une forme de mémoire, comme le reflètent les œuvres d'Ellen Gallagher et Aline Motta. La pensée de l'artiste Alejandra Riera incarne aussi cet état d'esprit. Lorsque la poussière du Sahara est tombée, en mars 2022, sur l'un des jardins qu'elle prend comme lieu d'études à Paris, elle notait : « Parfois, des événements même imperceptibles imprègnent notre environnement et nous rappellent que ce que nous qualifions de local ne l'est que partiellement, car ce qui existe et se passe dans un lieu particulier est aussi souvent le fruit d'apports anonymes ou méconnus provenant d'autres lieux. Si le monde est tout ce qui se passe, si ce monde est l'ensemble des événements qui s'y déroulent et non des « choses » pensées comme séparées, isolées, c'est souvent par un événement aussi remarquable que peu attendu, peu observé, que le mélange complexe de sa consistance nous devient présent ».

**Avec**
Laeïla Adjovi, Amina Agueznay, Basma al-Sharif, Mounira Al Solh, Victor Anicet, Belkis Ayón, Ariella Azoulay, Yto Barrada, Baya, M'barek Bouhchichi, Ahmed Cherkaoui, Aimé Césaire, Myrlande Constant, Maya Deren, Katherine Dunham, Abdessamad El Montassir, Ellen Gallagher, GIAP, Édouard Glissant, Juan et Miguel González, Kapwani Kiwanga, Wilfredo Lam, Georges Liautaud, Donald Locke, Sarah Maldoror, Marie-Claire Messouma Manlanbien, Olivier Marboeuf, Aline Motta, Bouchra Ouizguen, Rosana Paulino, Alejandra Riera, Philip Rizk, Ahlam Shibli, Tizintizwa (Soumeya Ait Ahmed et Nadir Bouhmouch), Rubem Valentim, Frank Walter, Frantz Zéphirin

**Aline Motta. *Water is a Time Machine***
**SAM. 25.01.25**
**16:00 | Studio**

**Lecture performative avec projection vidéo basée sur le livre et l'installation « L'eau est une machine à voyager dans le temps » de l'auteure et plasticienne brésilienne Aline Motta.**

EXPOSITIONS

# Boris Charmatz
## Le chaos et brouillon
### Du 26 février au 5 mai 2025

Studio

© Danse gâchée dans l'herbe / © César Vayssié

**« Les danseurs dansent comme ils font l'amour, comme ils prient, comme ils mangent, comme ils dorment, comme ils pensent, comme ils écrivent », nous dit le chorégraphe Boris Charmatz, convaincu que « la danse est un espace où le mouvement (intime, collectif, sociétal, éphémère, archaïque, impromptu) peut advenir.**

Grand invité du Centre Pompidou-Metz depuis 2022, Boris Charmatz déploie dans tous les espaces du musée son énergie à travers un programme de performances et d'ateliers ouverts à tous. Entre déambulation et errance, l'exposition présentée dans le Studio prend la forme d'une double projection, agrémentée de fragments de ses écrits et de ses sources d'inspiration.

L'exposition sera l'occasion de découvrir deux films réalisés avec César Vayssié qui collabore de longue date avec le chorégraphe. *Danse gâchée dans l'herbe*, solo interprété par Marion Barbeau et immortalisé dans les broussailles du Triangle Nord du Centre Pompidou-Metz en juin 2023 fera face à *Levée*, une pièce labyrinthique performée par 25 danseurs sur un terril en forme de spirale, sublimés dans ce décor lunaire par les plans en plongée du réalisateur.

# Dimanche sans fin
## Maurizio Cattelan
## & la collection du Centre Pompidou

EXPOSITIONS

**Du 8 mai 2025 au 2 février 2027**

### Grande Nef, Galerie 1
### Forum (jusqu'au 23 février 2026)

Commissariat : Maurizio Cattelan, Philippe-Alain Michaud, conservateur au Musée National d'Art Moderne – Centre Pompidou et Chiara Parisi, directrice du Centre Pompidou-Metz
Avec le pôle Programmation : Sophie Bernal, Elia Biezunski, Anne Horvath, Laureen Picaut et Zoe Stillpass, accompagnées par Marta Papini

Mur de l'atelier d'André Breton © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. RMN-GP © Adagp, Paris, 2024



**À l'occasion de ses 15 ans, le Centre Pompidou-Metz investit tous ses espaces – la Grande Nef, la Galerie 1, les toits des galeries et jusqu'aux recoins de son architecture – avec des centaines d'œuvres de la collection du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, dont le bâtiment fait l'objet d'une métamorphose pendant quelques années.**

Depuis son ouverture, le Centre Pompidou-Metz a eu le privilège de présenter de nombreuses œuvres de la collection du Centre Pompidou. Pour célébrer ce riche partenariat, cette exposition présente des œuvres rarement exposées et des pièces dont on ne soupçonnerait pas la présence dans la collection, en mettant à l'honneur les mouvements de l'histoire de l'art dans leur pluralité. Y sont présentés en majesté l'extraordinaire mur de l'atelier d'André Breton ainsi que la table de jeu d'échecs de Marcel Duchamp qui a récemment rejoint la collection du Musée national d'art moderne.

L'exposition aborde la notion de dimanche, un sujet plurivoque qui a suscité chez le collectif de commissaires – réunis autour de l'artiste Maurizio Cattelan – de multiples associations, ce thème soulevant des questions sociales, politiques et esthétiques qui traversent notre société aujourd'hui. Elle évoque, entre autres, la division entre le temps de loisir et le temps de travail, les espaces privés et publics, la spiritualité, la lumière et le potentiel de l'art à imaginer des mondes alternatifs ou à offrir des méditations mélancoliques.

Elle est divisée en 27 sections qui se déploient à la manière d'un abécédaire, similaire à celui de Gilles Deleuze, chaque section portant le titre d'un slogan, d'un vers d'un poème, d'un roman, d'une chanson – B pour « Bats-toi » ou Q intitulée « Quand nous cesserons de comprendre le monde ». La 27e section est quant à elle nommée d'après une nouvelle lettre ou un nouveau symbole, inventé pour l'exposition. À partir de ce répertoire de pensées, Maurizio Cattelan et les détenues de la prison pour femmes de la Giudecca vont écrire des textes inspirés par ces 27 titres, qui viennent scander le parcours, et souligner que la transmission artistique n'a pas de frontières.

Une sélection de peintures, sculptures, d'installations et de films de la collection du Centre Pompidou dialoguent avec des œuvres de Maurizio Cattelan, de ses premières pièces, notamment *Stadium*, un baby-foot géant, à ses créations plus récentes comme *Comedian* ou son monumental *Felix*. Le parcours ouvre par ailleurs à un champ chronologique plus vaste que celui des XXème et XXIème siècles, à travers la présence de *Gradiva* du musée du Vatican, de manière à montrer la force des sources d'inspiration mythiques antiques pour l'art moderne et contemporain.

Ponctuée par la présentation de grandes installations, habituellement présentées de manière pérenne à Paris, la scénographie est conçue par le studio florentin Archivio Personale, qui métamorphose les galeries en un foisonnement d'expériences poétiques prenant la forme d'univers qui invitent à la déambulation.

EXPOSITIONS

# Copistes

## En collaboration exceptionnelle avec le musée du Louvre

## Du 14 juin 2025 au 2 février 2026

### Galerie 3

Commissariat : Donatien Grau, conseiller pour les programmes contemporains du musée du Louvre, Chiara Parisi, directrice du Centre Pompidou-Metz

Chevalet ayant appartenu à Delacroix, Paris, musée national Eugène Delacroix © GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizz



**En collaboration exceptionnelle avec le musée du Louvre, du 14 juin 2025 au 12 janvier 2026, le Centre Pompidou-Metz consacre une exposition inédite de création de copistes. La copie est au cœur de la tradition classique : copier d'après les maîtres, apprendre d'eux des techniques, des canons, des récits, absorber leur expertise, c'est faire nôtre leur maestria, c'est une voie pour le savoir et la création, de la plus académique à la plus contemporaine.**

**Les artistes ont reçu des deux commissaires une invitation ainsi formulée : « À partir de l'œuvre de votre choix conservée parmi les collections du musée du Louvre, imaginez sa copie. »**

Sous la forme d'un parcours libre, dont la scénographie renoue avec les formes de présentation muséale, toutes les époques sont confondues – de l'Antiquité au XIX$^{ème}$ siècle – manifestant la coexistence de tous les temps du Louvre.

Même si bien des maîtres, de Matisse à Picasso, ont copié, l'art moderne semble avoir préféré une éthique où le modèle de la copie est déclassé, remplaçant la continuité par la rupture, la figuration par l'abstraction, la peinture et le croquis à main levée par la démultiplication des formes possibles.

Aujourd'hui, néanmoins, la question de la copie semble pouvoir se poser de nouveau. Tout d'abord, la peinture contemporaine retourne à la figuration et nombre de peintres, parmi les plus jeunes, reprennent des figures issues d'œuvres anciennes pour leur donner une nouvelle vie. Ensuite, la question même de la copie se trouve ré-agencée par le biais du monde numérique : la démultiplication des images, leur abstraction, leur absence de support, leur disponibilité font d'elles autant de matrices à copie. Enfin, la démultiplication des méthodes de création disponible semble désormais représenter autant d'extensions de ce que la copie peut signifier : du scan 3D utilisé en sculpture pour rendre la copie la plus exacte, aux jeux vidéo, à la copie de l'existence dans le monde numérique.

Dans cette histoire pluriséculaire de la copie, qui est aussi une histoire de l'art à la période moderne (à partir du XV$^{ème}$ siècle), le musée du Louvre et ses collections, jouent un rôle essentiel. « Grand livre dans lequel nous apprenons à lire », suivant les mots de Paul Cézanne, mais aussi dernier musée à être titulaire d'un bureau des copistes, existant depuis l'ouverture de l'institution en 1793, il a été et demeure au cœur des dispositifs de copie en France et en Occident. Pour ses deux cents ans, le musée organisa ainsi une exposition célèbre, intitulée « Copier-Créer », qui entendait mettre en évidence le rôle de la copie à une époque où celle-ci était idéologiquement remise en cause.

Copistes naît d'une époque différente, et constitue un projet tout autre : il s'agit désormais d'inviter plusieurs figures de la création à venir copier au musée du Louvre, comme tant de leurs prédécesseurs célèbres et méconnus. Parmi les peintres et dessinateurs invités qui accomplissent ce geste de décodage, d'investigation et de compréhension, mais aussi parmi les sculpteurs, vidéastes, designers et écrivains qui se prêtent à l'exercice au travers de formes antiques et nouvelles, ce sont autant de manières de copier et de penser la copie, le statut des œuvres qui s'exposent, dans une tension entre original et duplication.

Cette exposition donne donc à voir de manière inédite cet état de la création et du patrimoine qui ont désormais partie mêlée : la création la plus récente ne cherche pas nécessairement à rompre avec l'histoire mais, bien au contraire, à venir y puiser, s'y ressourcer, comprendre et se comprendre. Ce projet à la fois inscrit dans la continuité de l'histoire – avec la forme même de la copie – et radicalement neuf – par les œuvres conçues – est également une méditation sur l'état actuel de l'existence, en même temps que de la création, dans ce monde « inséparé », où le pouvoir des œuvres doit débattre avec la puissance des images.

EXPOSITIONS PARTICIPATIVES

# Fabrice Hyber

## Sous le paysage

**Jusqu'au 13 janvier 2025**

### Paper Tube Studio

Depuis les années 1990, Fabrice Hyber fait pousser une forêt au cœur du bocage vendéen, dans laquelle quelques 300 000 graines d'arbres d'essences différentes ont été semées. Sous le paysage est un prolongement de cette démarche d'exploration du vivant. Les visiteurs sont invités à imaginer collectivement et de manière empirique un paysage sous la surface du sol, une cartographie de l'invisible aux arborescences multiples.

Fabrice Hyber © Adagp, Paris, 2024



EXPOSITIONS PARTICIPATIVES

# Xavier Veilhan

## Carton plein

**Du 25 janvier au 22 avril 2025**

### Paper Tube Studio

**Né en 1963, Xavier Veilhan développe une pratique pluridisciplinaire, de la sculpture aux arts vivants, qui interroge la perception de la réalité en explorant les multiples enjeux de sa représentation. Parmi ses projets emblématiques figure l'exposition au château de Versailles en 2009 dans le cadre de laquelle il crée *Le Carrosse*, symbole du lieu transfiguré par la vitesse de sa course et sa couleur violette, depuis exposé sur la place de la République, devant l'Arsenal à Metz.**

En 2017, lors de la 57e Biennale de Venise, Xavier Veilhan créée *Studio Venezia*, qui témoigne de sa volonté de proposer de nouvelles formes. Le pavillon français devient alors une sculpture immersive qui sert de cadre à un studio d'enregistrement offert à des musiciens venus du monde entier. A l'image du travail dans son propre atelier à Paris, le projet s'y est développé de manière organique, imprégné par l'atmosphère du lieu de vie et d'échange qui a pris forme au fil des rencontres entre les artistes invités et les visiteurs.

Le cadre de l'atelier, composé d'une dizaine de collaborateurs, constitue la matrice de l'œuvre de Xavier Veilhan. Le Paper Tube Studio, espace dans lequel Shigeru Ban et Jean de Gastines ont imaginé l'architecture du Centre Pompidou-Metz, est de même une source essentielle d'inspiration pour imaginer ce nouveau projet.

Pour l'occasion, l'artiste invite les visiteurs à faire l'expérience de la réalisation de sa dernière série intitulée *Film Catastrophe*. Comme un éloge à l'éphémère, des objets du quotidien mêlés aux objets trouvés dans l'atelier sont empilés pour mieux les déstabiliser et immortaliser leur chute dans de courtes séquences filmées. Les visiteurs réalisent leurs propres sculptures, façonnées de manière spontanée et provisoire, dont ils filment l'écroulement dans le PTS qui se transforme en studio de tournage.

Xavier Veilhan, *Film Catastrophe* (image de plateau, détail), 2024. Photo : Xavier Veilhan © Veilhan / © Adagp, Paris, 2024

# WEEK-END
## ANNIVERSAIRE
## 15 ANS

© Jean Fanobrac

# Kiddy Smile
## Soirée DJ SET
### Samedi 10 mai 2025

### Jardin Sud, Centre Pompidou-Metz

Pour la première fois à Metz, Kiddy Smile, chef de file de la scène queer vogue française présente en live de nouveaux morceaux qui revisitent avec finesse et fabulosité l'esprit premier de la *house music* lors d'un DJ set exceptionnel sur le Parvis du Centre Pompidou-Metz.

Kiddy Smile a grandi dans l'univers de la danse et de la mode et a été influencé autant par la musique noire-américaine que par et le mouvement duvoguing. Organisateur des soirées « Strange », il y rencontre le directeur de la création de la maison Balmain, qui lui propose de travailler sur l'identité sonore de la marque, et collabore avec d'autres maisons de mode comme Alexander Wang, Balenciaga, Lancôme ou Versace. Kiddy Smile croise aussi le chemin de George Michael, Beth Ditto ou Lasseindra Ninja qui le mènent vers les scènes musicales et voguing.

© Benoît Rousseau



# Vinii Revlon
## Ball Voguing & Workshops
### Vendredi 09 mai 2025

### Studio du Centre Pompidou-Metz

Après une série de workshops où Vinii enseigne les bases du voguing et du wacking, il invite ensuite tous les participants sur le catwalk à l'occasion d'un quatrième *ball* qui accueille de nouvelles *houses*. Chacun est invité à s'initier au voguing et à la scène Ballroom, culture qui gravite autour des compétitions de voguing célébrant toutes les identités. Les balls sont animés par un MC, maître de cérémonie, qui présente les différentes catégories. Le gagnant de chaque catégorie remporte un trophée et un cash prize, décerné par un jury.

En collaboration avec la Gaîté Lyrique

© Julian Benini

DANSE

# Après la fin.
# Cartes pour un autre avenir
## Du 15 au 31 mai 2025

Cette année encore, le Centre Pompidou-Metz est un partenaire privilégié de Passages Transfestival. Avec un focus consacré à la scène artistique brésilienne, toute une programmation est déployée en lien avec l'exposition Après la fin. Cartes pour un autre avenir.

En collaboration avec Passages Transfestival

© Aline Motta, *Water is a time machine,* Performance, 2023 Cortesy of Fundacao Bienal de Sao Paulo © Levi Fanan



DANSE

# Boris Charmatz
## Terrain

## Solo improvisation

**Jeudi 6 et vendredi 7 février 2025**

**Grande Nef du Centre Pompidou-Metz**

Le danseur et chorégraphe Boris Charmatz pratique depuis ses débuts l'improvisation, souvent en duo avec des artistes aux écritures singulières, parmi lesquels la chorégraphe Meg Stuart ou le musicien Médéric Collignon. « En impro, j'aime m'appuyer sur les ruines de mémoire, ou mobiliser les sensations traversées au contact des matières. J'ai besoin d'entrer en scène nourri. Je prends le temps de divaguer. Plus je suis préparé, plus je suis libre sur la scène. »

Dans son solo *SOMNOLE*, présenté au Centre Pompidou-Metz en 2024, Boris Charmatz danse et siffle continuellement, produisant, grâce à son propre souffle, sa seule musique. Dans ce *Solo improvisation* joué au cœur de l'exposition Déplacer les étoiles de Katharina Grosse en Grande Nef du Centre Pompidou-Metz, qui est aussi un premier jalon posé pour la création d'une pièce à venir, c'est le silence qu'il explore. « Danser en silence », écrit-il, « ne serait pas seulement danser sans musique, mais pousser la porte d'un monde étrange où le langage ne sort pas, où la langue est tue, où la bouche béante ou close signifie des abîmes d'émotions qui affleurent sans effusion. Je vais danser dans le feutre intérieur. »

## Ateliers CERCLES

**Samedi 21 et dimanche 22 juin 2025**

Après trois saisons, Boris Charmatz donne un dernier rendez-vous au public du Centre Pompidou-Metz pour participer à un atelier à ciel ouvert. Le chorégraphe s'intéresse au cercle, forme qui a toujours hanté la mémoire de la danse – qu'elle soit traditionnelle ou moderne, classique ou contemporaine. Comment donner à nos rondes de nouvelles dimensions ?

Considérant le mot cercle de manière littérale, Boris Charmatz construit une chorégraphie cyclique, comprenant des mouvements, des gestes sans cesse renouvelés, au rythme de la musique de *MEUTE*, fanfare originaire de Hambourg. Qui est à l'intérieur, qui est à l'extérieur ? Le cercle comme cocon, comme foule en furie, comme mur de corps - mobile, déterminé. Un surgissement chorégraphique, qui, au fil des ateliers, entraîne les participants comme les spectateurs.

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

© Alexander Wulz

# Introduction à l'histoire de l'art

## CONFÉRENCES

## Auditorium Wendel,18:30

**Fort du succès rencontré en 2023 et 2024, les conférences d'Introduction à l'histoire de l'art reprennent en 2025. Un jeudi par mois, à 18h30 dans l'Auditorium Wendel, les historiennes de l'art du Centre Pompidou-Metz animent une conférence thématique, qui parcourt les mouvements de l'art des XX$^{ème}$ et XXI$^{ème}$ siècles.**

**Le cycle 2025 sera marqué par la célébration de la collection du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, à travers l'exposition Dimanche sans fin, orchestrée avec l'artiste Maurizio Cattelan. Chaque mois, une œuvre unique du parcours est analysée et décortiquée, afin de découvrir en profondeur la pensée de l'artiste et les multiples enjeux de sa création.**

### Alors regarde !
**Iconographie et iconologie**
par Elsa De Smet
**6 février 2025**

### Subversion et mélancolie
**L'univers de Maurizio Cattelan**
par Chiara Parisi
**20 mars 2025**

### L'art en relation
**Les installations immersives de Philippe Parreno**
par Zoe Stillpass
**17 avril 2025**

### Un manifeste avant-gardiste
**Les têtes dada de Sophie Taeuber-Arp**
par Elia Biezunski
**22 mai 2025**

### Une mémoire du corps féminin
**La performativité dans l'œuvre de Senga Nengudi**
par Laureen Picaut
**19 juin 2025**

### Le Fou, le Roi et la Reine
**Marcel Duchamp et les jeux d'échecs**
par Sophie Bernal
**11 septembre 2025**

### Au-delà de l'œil nu
**Le cubisme de Georges Braque**
par Zoe Stillpass
**16 octobre 2025**

### Rythmes et couleurs
**La modernité de Sonia Delaunay**
par Anne Horvath
**20 novembre 2025**

### La part d'émotion
**Nouvelles approches sensorielles dans les théories de l'histoire de l'art**
par Elsa De Smet
**11 décembre 2025**

***Détails du programme 2025 à découvrir sur notre site internet www.centrepompidou-metz.fr***



## ÉDITIONS

En écho aux expositions et à l'ensemble des activités de l'institution, les publications du Centre Pompidou-Metz partagent les recherches et réflexions des artistes, commissaires, historiens et graphistes. Elles sont le reflet d'une politique d'accessibilité des contenus alliée à une attention soutenue à la qualité des supports. L'objectif est de constituer un fonds éditorial significatif permettant de diffuser l'art moderne et contemporain au plus grand nombre. Les éditions du Centre Pompidou-Metz ont pour vocation de proposer une offre diversifiée de catalogues d'exposition et de livres d'artistes. Les ouvrages sont en vente à la librairie du Centre Pompidou-Metz et sont disponibles dans toutes les librairies (diffusion / distribution : Flammarion / UD).

## Après la fin. Cartes pour un autre avenir

L'exposition Après la fin. Cartes pour un autre avenir nous invite à rebattre les cartes du temps, à envisager collectivement un avenir différent de celui qui nous est dicté par notre appréhension de l'histoire, déterminée depuis des siècles par une vision statique du temps. L'ouvrage qui l'accompagne permet d'approfondir cette exploration grâce à des contributions inédites et originales, tant par leur forme que par les biais narratifs et réflexifs auxquels ils recourent. Dans ce tissage de voix et d'idées – porté par le commissaire de l'exposition Manuel Borja-Villel, Amal Eqeiq, Dénètem Touam Bona et Rolando Vázquez – la part belle est donnée aux artistes dont le travail est éclairé par une pluralité de formes d'expression, allant du texte critique au dessin, en passant par le manuscrit, tous composés pour le présent ouvrage.

Après la fin
Éditions du Centre Pompidou
Couverture provisoire
Direction d'ouvrage : Manuel Borja-Villel
Format : 19 x 25,5 cm
Broché, 224 pages
Prix : 39 €
Parution : 22 janvier 2025

## Dimanche sans fin

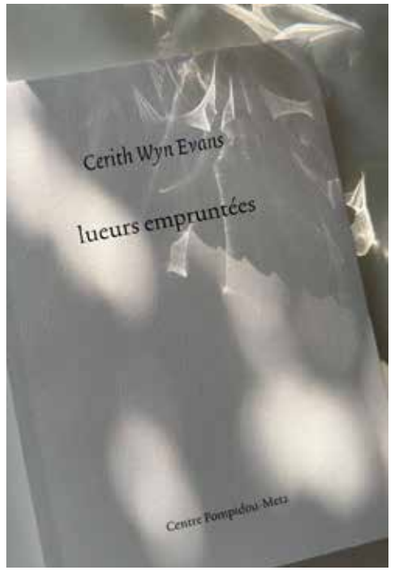
Sous la houlette de l'artiste Maurizio Cattelan, l'exposition Dimanche sans fin est l'occasion d'une grande promenade dans les collections du Centre Pompidou – Musée national d'art moderne, qui invite à découvrir une sélection d'œuvres incontournables, mêlées à des pièces plus inattendues et des installations habituellement présentées de manière pérenne dans les collections à Paris. Grâce au talent d'Irma Boom qui en réalise la composition graphique, le catalogue se fait l'écho de cette richesse et adoptant pour fil rouge les entrées de l'abécédaire qui ponctuent le parcours de l'exposition. Chaque entrée est rédigée par les détenues de la prison pour femmes de la Giudecca, à Venise, des textes libres auxquels s'ajoutent ceux de Maurizio Cattelan, Philippe-Alain Michaud et Chiara Parisi.

# Copistes

L'exposition convie des artistes à s'inscrire dans la tradition des copistes du musée du Louvre et sera prolongée par un ouvrage de référence sur ce sujet qui éveille de nombreuses réflexions. Sous la direction de Donatien Grau, conseiller pour les programmes contemporains au musée du Louvre, et de Chiara Parisi, directrice du Centre Pompidou-Metz, le catalogue interroge la copie et ses différents visages, en faisant émerger de multiples questions. Une copie se montrerait-elle toujours inférieure à l'original ? Que faire de ces œuvres qui touchent à la fois au pastiche, au faux, à l'interprétation, à la reprise ? Quelle place leur accorder dans l'histoire de l'art ? Comment « désapprendre à voir », nous libérer de nos propres réflexes de comparaison avec les œuvres des maîtres anciens ?

# Deux monographies de référence

Conçus par Cerith Wyn Evans, les deux ouvrages accompagnant l'exposition, Cerith Wyn Evans. lueurs empruntées à METZ dévoilent ses influences théoriques, artistiques et littéraires et restituent son univers à travers des archives, des photographies prises par lui-même et l'exposition elle-même. Le premier volume donne la parole à Pascale Cassagnau, conviée à répondre aux images que Cerith Wyn Evans lui a envoyées, à Andrew Maerkle, dont le texte novateur entrelace une conversation avec l'artiste, le théâtre nô japonais et *Le Grand Verre* de Marcel Duchamp, ainsi qu'à Zoe Stillpass, commissaire de l'exposition. Le philosophe Éric Alliez introduit pour sa part le second volume par un nouveau regard posé sur le travail de l'artiste avant une déambulation au cœur des installations conçues pour le Centre Pompidou-Metz.



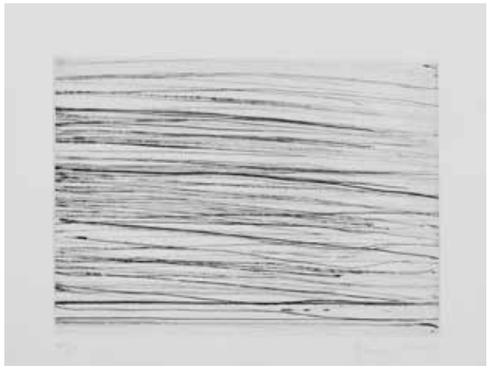

Cerith Wyn Evans
lueurs empruntées
Éditions du Centre Pompidou
Direction d'ouvrage : Cerith Wyn Evans
Ouvrages bilingues FR / EN
Format : 17 x 24 cm
Broché, 140 pages
Prix : 34 € TTC
Parution : 30 octobre 2024





# Éditions limitées

Le Centre Pompidou-Metz a lancé, en 2020, une collection d'éditions limitées dont la première œuvre fut une gravure à la pointe sèche de l'artiste Giuseppe Penone, *Fleuve*. Elle fut suivie par *Petite danse matinale* d'Annette Messager, puis par deux gravures créées par Ronan Bouroullec, et enfin *Sewing into Drawing* de Kimsooja.



Kimsooja, *Sewing into Drawing*, 2023
Pointe sèche sur papier Salland 300 g Ivoire, 25,5 x 35 cm
Ed. 50 + 10 EA, numérotées, titrées et signées par l'artiste
Prix de la gravure nue : 495 € TTC
Prix de la gravure encadrée (selon la volonté de l'artiste) : 765 € TTC

Annette Messager, *Petite Danse matinale*, 2021
Digigravure sur papier, 40 x 30 cm
Ed. 40 + 20 EA, numérotées, titrées et signées par l'artiste
Prix de la gravure nue : 495 € TTC
Prix de la gravure encadrée (selon la volonté de l'artiste) : 735 € TTC

Ronan Bouroullec, 2020
Lithogravure, 70 x 87 cm
Ed. 60 + 10 EA, numérotées, titrées et signées par l'artiste
Prix de la gravure nue : 495 € TTC
Prix de la gravure encadrée (selon la volonté de l'artiste) : 935 € TTC

Ronan Bouroullec, 2022
Ed. 60 + 10 EA, numérotées, titrées et signées par l'artiste
Gravure, 29,5 x 34,5 cm
Prix de la gravure nue : 395 € TTC
Prix de la gravure encadrée (selon la volonté de l'artiste) : 650 € TTC

# L'école du Centre Pompidou-Metz

Maurizio Cattelan au Centre Pompidou-Metz, juillet 2024
Photo : © Revue Profane / Jonathan LLense / TheLink Mgmt
© Shigeru Ban Architects Europe et Jean de Gastines Architectes, avec Philip Gumuchdjian pour la conception du projet lauréat du concours / Metz Métropole / Centre Pompidou-Metz

**Le Centre Pompidou-Metz inaugure la première promotion de son école imaginée avec un passeur d'exception, l'artiste Maurizio Cattelan. Cette école « sans toit ni mur » accueille 37 élèves de 3ème issus de l'Eurométropole de Metz, à partir du 25 septembre 2024 pour l'année scolaire 2024-2025.**

L'École du Centre Pompidou-Metz est le résultat des valeurs de transmission, de partage et de curiosité à destination des jeunes publics qui font l'âme du musée depuis son ouverture. Du projet des petits médiateurs à Écoletopie, -une classe installée dans l'exposition L'art d'apprendre. Une école des créateurs- l'éducation artistique et culturelle est ancrée dans l'ADN du Centre Pompidou-Metz. Ainsi, son École se veut être un espace où les idées, les imaginaires et les paradigmes sont librement débattus et réinventés. Son principal objectif est d'encourager les adolescents à se sentir pleinement vivants dans l'exploration de la pensée créative.

**Une école sans toit ni mur**
L'idée d'un espace d'apprentissage « sans toit ni mur » s'inspire de la vision de Boris Charmatz, danseur et chorégraphe, « créateur de projets expérimentaux chorégraphiques sans mur ni toit, insérés dans la ville et l'espace public ». Dans le même temps, les architectes du Centre Pompidou-Metz, Shigeru Ban et Jean de Gastines, réfléchissent à un projet d'École pour le terrain du Triangle nord (situé aux abords du musée). L'École se veut un véritable levier d'émancipation et de liberté du jeune public. Les candidats font le choix d'un programme fondamentalement extra-scolaire ; la classe est constituée d'un groupe hétérogène issu de différents collèges de l'Eurométropole de Metz ; les cours se font dans le Triangle Nord ainsi que dans tous les espaces du musée et dans la ville ; les disciplines enseignées prennent en compte les dimensions physiques, émotionnelles et intellectuelles. Enfin, la notion de « rencontre-apprentissage » est au cœur de chaque séance de travail.

**Des artistes & personnalités inspirants**
Chaque année, l'École est animée par un artiste qui joue le rôle de passeur, apportant un système de pensée qu'il juge essentiel. Maurizio Cattelan, figure majeure de l'art contemporain, est le premier. Habité par un regard critique sur l'autorité, l'artiste y insuffle l'héritage de Platon qui, au IVe siècle avant notre ère, à travers l'allégorie de la Caverne, avait révélé l'importance de dépasser les apparences pour accéder à une vérité plus profonde et découvrir des réalités cachées. Ainsi, tout au long de l'année, au rythme d'une fois par mois, des personnalités sont invitées à intervenir sur des disciplines multiples, suivant un programme à la fois théorique et pratique.

**Portrait de classe**
Cette première promotion réunit un groupe de 37 élèves de 3ème issus de 12 collèges de l'Eurométropole de Metz. Les jeunes candidats se sont tous portés volontaires pour participer à ce projet inédit. Admis sur dossier, ils ont été invités à se présenter sous la forme d'un autoportrait vidéo d'une minute. Aucune sélection n'a été faite sur des acquis ou des prérequis tant il est indispensable que ce projet réponde aux envies des élèves.

Ce projet a bénéficié du soutien du président de l'Eurométropole de Metz et de l'ensemble des maires des communes du territoire. Le Centre Pompidou-Metz s'est également appuyé sur l'expertise de l'Inspection Académique de Nancy-Metz qui a notamment assuré la promotion du projet dans les établissements scolaires. Le choix du niveau de 3ème pour la constitution de cette classe était unanime, s'agissant d'une année de bascule qui précède le lycée où les premières questions d'orientations se posent. Ce programme extrascolaire est valorisé au grand oral du brevet et marqué par la remise d'un diplôme imaginé par Maurizio Cattelan lors d'une cérémonie de fin d'année.

**Un bâtiment pour l'École**
Passionnés par le projet d'École du Centre Pompidou-Metz, les architectes Shigeru Ban et Jean de Gastines réfléchissent à une architecture qui en 2026, viendrait accueillir les prochaines promotions de collégiens. Inspirée de la Cité idéale d'Urbino, une cité tournée vers les arts et le bonheur, cette architecture viendrait trouver sa place dans le Triangle Nord.

Avec le soutien
du Crédit Agricole de Lorraine,
de Dematheu Bard Initiatives,
de la MGEN
et du Groupe BIC.

## Promotion Maurizio Cattelan 2024-2025

**Esthétique** | *Il n'y a rien de neuf à apprendre de ce que l'on sait déjà,* par Elsa De Smet, Responsable du Pôle des Publics et l'équipe du Centre Pompidou-Metz avec le Laboratoire de Donald Abad et Maureen Beguin, artistes.

**Biologie** | *Encourager la collaboration et le respect des cycles naturels,* par Gilles Clément, paysagiste et jardinier avec le Laboratoire du collectif Coloco (Pablo Georgieff).

**Poésie** | *Les harmonies Werckmeister,* par Jeanne Added, chanteuse et son Laboratoire.

**Contemplation** | *Se taire pour parler* par Maitre Shi Heng Jun, 35ème génération de moine guerrier Shaolin avec les Laboratoires de kung fu shaolin interne et externe et Neeve Moule Drige, artiste.

**Logique** | *Nous sommes la révolution,* par Shigeru Ban et Jean de Gastines, architectes.

**Rhétorique** | *Chats perchés*, par Ulla von Brandenburg, artiste, et le Laboratoire du Ballet de Lorraine.

**Politique** | *1 + 1 + rien*, par Neil Beloufa, artiste et le Laboratoire du Centre d'apprentissage par le travail, Uckange.

**Physique et philosophie** | *Pratiquer le paradoxe revient à dresser des perspectives*, par Maurizio Cattelan.

**Philosophie** | *L'amour est éternel*, par Jean-Frédéric Chevalier, professeur de langue et littérature latines à l'Université de Lorraine avec le Laboratoire de Nicolas Mathieu, écrivain.

**Éthique et narration** | *Invitations des élèves, leurs camarades*, *leurs familles* avec un déjeuner sur l'herbe par la Cour des Contes.

# Ateliers Capsule

## I'M FRIEND WITH THE MONSTERS UNDER MY BED
## Amine Habki
### Jusqu'au 05.01.2025

Hybrides par leurs formes et leurs matières, les installations d'Amine Habki (né en 2000, vit à Paris) le sont aussi dans leurs inspirations, leurs esthétiques et leur représentation. Déployées sur des objets domestiques comme des rideaux ou des tapis, chaque œuvre l'artiste recèle une narration, un micro-récit que l'artiste nous invite à découvrir en prenant part à une enquête mêlant broderies, textes et dessins.

En partenariat avec le Salon de Montrouge

## SELF-SERVICE WRITING
## Matisse Mesnil
### 18.01 - 21.04.2025

Avec des techniques industrielles, Matisse Mesnil (né en Italie en 1989, vit et travaille à Paris) rejoue les moyens de la figuration, comme le paysage ou la nature morte. Au monde bruyant de l'industrie est ainsi adossée l'éthique et l'esthétique de la contemplation silencieuse qui traverse l'histoire du paysage. L'espace de la Capsule, transformé par l'artiste en une alcôve parée de métal, accueille les visiteurs afin qu'ils laissent à leur tour une trace de leur passage en gravant à même les murs.

En partenariat avec Poush Manifesto

## THE BEING
## Marco Perego
### 08.05 - 31.08.2025

*The Being* est la première étape d'une série de situations développées par l'artiste Marco Perego (né en 1979, vit à New York). L'installation prend pour point de départ un état de conscience permanent, mettant à l'épreuve l'idée que nous sommes fondamentalement formés d'un ensemble d'expériences partagées. Constitué d'éléments connectés, *The Being* transforme le temps de l'expérience la Capsule en un corps, et les personnes qui le traversent en agents le faisant évoluer en permanence.

## UN MONDE SANS OMBRE ME TROUBLE
## Linda Sanchez
### 22.09.2025 - 04.01.2026

C'est en 2024, au cours de sa résidence à la cristallerie Saint-Louis que Linda Sanchez (née en 1983, vit et travaille à Marseille) a pu développer sa série *Les bousillés*. Inspirée par le mouvement rotatif omniprésent dans la manufacture, cette exposition est l'opportunité de partager la réflexion de Linda Sanchez autour de cette circularité. Réalisé en étroite collaboration avec les artisans de la cristallerie, un ensemble de toupies en cristal aux multiples formes sera mis en mouvement au sein de la Capsule.

En partenariat avec la Fondation d'entreprise Hermès

© Matisse Mesnil





# Ateliers Jeune public

## TOTOTL*
## Pedro Omar Castillo Alfaro
### Jusqu'au 12.01.2025

Avant la « colonisation » de l'Amérique, il y avait des écoles de plumassier, appelées amantecas. Pour les cultures mésoaméricaines, l'utilisation des oiseaux était une référence à Quetzalcoatl, le serpent à plumes (dieu de la mythologie aztèque). Ce dieu était protecteur de l'art de la plume. Les oiseaux exotiques étaient élevés pour l'utilisation de leurs couleurs. Dans un décor mystérieux et envoutant, Pedro Omar Castillo Alfaro (né au Mexique en 1991, vit et travaille à Paris et à Madrid) invite les enfants à la découverte d'un art sacré mésoaméricain, dont la pratique respectueuse est en soi une sensibilisation à la protection des espèces menacées.

## ALIEN ROCKS
## Jonathan Brechignac
### 25.01 - 27.04.2025

Si l'impact de l'homme sur les règnes animal et végétal n'est plus à démontrer, son empreinte sur les minéraux est beaucoup moins connue. Pourtant, plus de 200 nouvelles espèces minérales ont été répertoriées depuis le milieu du XVIII$^{ème}$ siècle. En recréant du « vivant » à partir de matériaux synthétiques, Jonathan Brechignac (né en 1985, vit et travaille à Paris) s'interesse à ces nouveaux phénomènes géologiques. Dans un atelier à la frontière du cabinet de curiosité et du jeu de piste, les enfants réfléchissent aux traces profondes et durables laissées par l'Homme sur la nature, et imaginent une géologie du futur.

## TIME CAPSULE
## Damien Poulain
### 08.05- 31.08.2025

Le travail de Damien Poulain (né en 1975, vit et travaille à Paris) est de nature nomade et contextuelle. Son empreinte s'étend des interventions monumentales aux peintures à petite échelle, qu'il produit dans une série continue liée au lieu et au temps. Ses projets invitent à l'engagement interculturel et construisent des communautés, diffusant un message universel d'amour, de beauté et de possibilité.

Pour les 15 ans du Centre Pompidou-Metz, l'artiste propose une Time Capsule participative évolutive, permettant à chacun de dévoiler ou au contraire d'enfouir ses espoirs ou ses craintes pour les 15 prochaines années.

Les ateliers bénéficient du soutien d'Aésio Mutuelle

# Visites

## Visites universelles

Des visites des expositions ou de l'architecture sont proposées au visiteur et incluses dans le prix du billet. Elles sont organisées quatre fois par jour à 11:00, 14:00, 15:00, 16:00.

## Visites architecture

Guidé par un conférencier, les visiteurs plongent au cœur de l'architecture spectaculaire imaginée par Shigeru Ban et Jean de Gastines. Du Forum aux jardins en passant par les réserves, le Centre Pompidou-Metz révèle tous ses secrets.

## Visites Dou-dou

Au Centre Pompidou-Metz, les plus petits aussi ont leur moment dédié : grâce aux visites doudou, ils partent à la découverte d'œuvres amusantes. Tout cela sans quitter leur doudou préféré.

## Visites famille

Des visites pour apprendre en pratiquant, en dessinant et en jouant avec sa famille. Un moment d'échange et de complicité rythmé par une médiation adaptée et ludique.

Katharina Grosse, *Untitled,* 2024, Vue d'exposition Katharina Grosse, Déplacer les étoiles, Centre Pompidou – Metz
© Photo: Jens Ziehe. Courtesy Centre Pompidou – Metz; Gagosian; Galerie Max Hetzler; Galerie nächst St. Stephan Rosemarie Schwarzwälder © Adagp, Paris, 2024
(C) Adagp, Paris 2024





# Accessibilité

## Visites Langue des Signes Française

Une fois par trimestre des visites guidées individuelles ou en groupe sont proposées en langue des Signes Française à destination des personnes sourdes et malentendantes. Un médiateur et un interprète sont présents pour faire découvrir les expositions pendant 1h30.

## Visites virtuelles hors-les-murs

Ces visites sont destinées aux publics en incapacité de se déplacer au Centre Pompidou-Metz. Les équipes vont à la rencontre des résidents d'Ehpad, de centres sociaux, d'associations ou encore de maisons d'arrêt. Munies d'un équipement de projection, elles réalisent une visite guidée virtuelle de l'exposition modelisée en 3D.

## Visites olfactives

Des visites sous forme de parcours olfactif sont proposées aux visiteurs. Cette expérience immersive se déploie autour des sens et notamment de l'odorat. L'occasion d'éveiller la curiosité et de créer du dialogue avec les visiteurs autour de leur expérience personnelle, de leur ressenti, d'anecdotes ou souvenirs en lien avec les œuvres et l'odorat.

## Les Podcasts du Centre Pompidou-Metz

**Disponibles sur YouTube, Spotify, Apple Podcast**

*Et si je te raconte…* Les podcasts du Centre Pompidou-Metz invitent l'auditeur dans les coulisses des expositions. L'occasion de découvrir l'envers des expositions, à travers la voix de tous ceux et toutes celles qui travaillent à leur conception et à leur mise en place : commissaires d'exposition, chargées de recherche, scénographes, éditeurs, régisseurs, restaurateurs, … Réalisé par Jeanne Dreyfus Daboussy, chaque podcast donne la parole aux commissaires les plus renommés du monde de l'art français et international.

## Les visites nature

Repensé par le paysagiste Gilles Clément, le Jardin Sud est une invitation à découvrir le Centre Pompidou-Metz d'un point de vue extérieur. Des poteaux tulipes jusqu'au sommet du bâtiment, le visiteur peut apprécier les courbures de la toiture, les kilomètres de poutres tressées, les jardins plissés, le jardin de bouleaux ou ecore l'histoire du Paper Tube Studio. Les visites nature proposées en partenariat avec les équipes de l'Office National des Forêts seront reconduites dès les beaux jours pour le plus grand plaisir des visiteurs. L'occasion de se familiariser avec la flore et la faune qui habitent le jardin.

© Shigeru Ban Architects Europe et Jean de Gastines Architectes et Philip Cunningham pour la conception du projet Légende du parcours / Metz Métropole / Centre Pompidou-Metz / Photo : Luc Boegly / 2024

NOUS

# Les Amis du Centre Pompidou-Metz

L'Association des Amis du Centre Pompidou-Metz a vocation à soutenir la programmation et encourager tout un chacun à devenir ambassadeur du Centre Pompidou-Metz. Elle accompagne l'institution dans ses projets en fédérant largement. L'adhésion permet de bénéficier d'un accès illimité aux expositions du Centre Pompidou-Metz, d'invitations aux vernissages et aux visites commentées en avant-première, de réductions sur les produits boutique, de pass VIP pour les foires et biennales européennes et d'accéder au programme de voyages des Amis. Adhésion à partir de 150 € pour les particuliers. Les cotisations ouvrent droit à une réduction d'impôt l'année du versement de 66%.

**Le bureau de l'Association**

**François de Wendel**, Président d'honneur
**Jean-Jacques Aillagon,** Président d'honneur
**Etienne Guépratte**, Président
**Claudine Jacob**, Vice-présidente
**Jean-Paul Saucourt**, Secrétaire Général
**Philippe Cousin,** Trésorier
**Brigitte Borja de Mozota**
**Bertrand Krill**
**Alexis Jessel-Bourguignon**

+33 (0)3 87 15 52 59
amis@centrepompidou-metz.fr
amis-centrepompidou-metz.fr

# La librairie-boutique

Située à l'entrée du Centre Pompidou-Metz, la librairie-boutique a été conçue et scénographiée par Cédric Guerlus de l'agence Going Design. Elle se présente comme un lieu unique, ouvert et accueillant dont l'architecture, rappelle l'esthétique du bâtiment conçu par Shigeru Ban et Jean de Gastines. L'aménagement intérieur favorise une circulation fluide. Elle offre une sélection de livres sur l'actualité des expositions du Centre Pompidou-Metz. Une attention toute particulière est portée à la foisonnante section jeunesse.

Attrayante, elle propose aussi un choix exclusif d'objets originaux (bijoux, textiles, etc.). Un lieu d'exception où fureter parmi les images et les livres, et dénicher le souvenir ou l'objet rare qui constituera un cadeau inattendu. Face au succès de la première Grande braderie proposée dans le Forum en juin, la librairie-boutique reconduira cette opération au printemps 2025.

+33 (0)3 87 18 91 14
bonjour@laboutiquedulieu.fr

© Centre Pompidou-Metz 2024

# Le Restaurant & le Café

© Patrick Secco

## Le Restaurant

Repris par le chef étoilé Charles Coulombeau depuis juin 2024, le restaurant au Centre Pompidou-Metz offre une expérience unique, alliant les saveurs de la gastronomie française et l'art culinaire japonais. Dans sa quête d'un maestro culinaire en phase avec l'esprit et l'architecture exceptionnelle du Centre Pompidou-Metz conçue par le prix Pritzker, Shigeru Ban avec Jean de Gastines, Metz a trouvé en Charles Coulombeau un chef sur mesure, porteur d'un projet singulier. Dans ce lieu d'exception, le chef a imaginé deux restaurants : une brasserie franco-nippone où déjeuner, dans la grande salle d'une centaine de couverts et un restaurant gastronomique où diner, dans la bulle en verre pour une vingtaine de convives.

Niché au cœur du musée, le restaurant se déploie sur deux salles spacieuses ainsi qu'une agréable terrasse offrant un panorama enchanteur sur le jardin récemment métamorphosé par le paysagiste Gilles Clément. L'arrivée du chef coïncide avec la rénovation du restaurant, où le design et l'architecture se rencontrent dans un espace baigné de lumière, rehaussé par des touches de bois et les caractéristiques cloisons en tube de carton, éléments chers à Shigeru Ban, pour créer un cadre à la fois moderne et chaleureux.

Le succès de cette nouvelle offre gastronomique aux saveurs nipponnes était au rendez-vous dès les premiers mois d'ouverture. Il se poursuit indéniablement avec une fidélisation des publics locaux et une curiosité gourmande de la part des visiteurs du musée, attirés par la renommée du chef et l'originalité de sa cuisine.

Avec le mécénat de Dedar Milano

## Le Café

Avec sa terrasse qui jouxte le jardin, le Café du Centre Pompidou-Metz offre un cadre idéal pour se détendre, prendre un verre ou opter pour une formule de restaurantion légère entre les visites d'expositions. Sur les murs, le visiteur peut découvrir les affiches des expositions présentées au Centre Pompidou-Metz depuis son ouverture.

Tout comme pour le restaurant, l'esprit Shigeru Ban et Jean de Gastines investit le Café. Le projet imaginé par les deux architectes du Centre Pompidou-Metz fait la part belle au carton et au bois, leurs matériaux de prédilection.

© Roza Sayfullaeva





# Sobriété énergétique

**Les enjeux de sobriété énergétique sont au cœur des préoccupations du Centre Pompidou-Metz. Des efforts ont été déployés pour réduire les consommations d'énergie. Après la mise en place de nombreuses** mesures comme la reprogrammation des centrales de traitement d'air, l'isolation des galeries par l'extérieur, la mise en place d'un lisseur de tension électrique ou encore l'installation de détecteurs de présence pour l'éclairage des circulations, la démarche éco-responsable va se poursuivre. avec le changement du système d'éclairage. Ainsi, les lampes qui mettent en lumière la toiture spectaculaire du Centre Pompidou-Metz et se déploient sur une surface de 8000 $m^2$ sont remplacées par des LED. Ce chantier, qui se poursuivra en 2025, devrait entrainer un gain d'énergie estimé à 50%.

**Enfin, en matière de scénographie la démarche d'éco-conception se poursuit** avec la réutilisation des éléments de scénographie existants, le réemploi des mobiliers et supports de présentation (socles, vitrines, cadres...), la mise en place de réseaux de recyclage et prêts de matériels avec les partenaires associatifs de la région.

© Shigeru Ban Architects Europe et Jean de Gastines Architectes, avec Philip Gumuchdjian pour la conception du projet lauréat du concours / Metz Métropole / Centre Pompidou-Metz / Photo Jacqueline Trichard / 2023

# Centre Pompidou-Metz

**Porté par le Centre Pompidou à travers son expertise et ses collections, le Centre Pompidou-Metz est la première décentralisation d'un établissement culturel public national bénéficiant d'un partenariat inédit avec les collectivités territoriales, qui apportent leur soutien financier tout en garantissant l'autonomie des choix scientifiques et culturels.**

Fidèle aux valeurs de générosité, d'ouverture à tous les publics et à toutes les formes de création, le Centre Pompidou-Metz célèbre, par sa dimension tant sociétale que culturelle, le renouvellement de la stratégie du Centre Pompidou : être une plateforme d'échanges entre la société française et la création. Institution sœur, autonome dans ses choix scientifiques et culturels, le Centre Pompidou-Metz développe sa propre programmation innovante en s'inspirant de la vision d'origine du Centre Pompidou, en s'appuyant sur son immense collection, son réseau et son prestige. Le Centre Pompidou-Metz est conçu comme une expérience unique, un espace de découverte de la création artistique sous toutes ses formes, un lieu de vie animé toute l'année par une diversité d'événements. Son projet culturel repose sur quatre priorités : faire découvrir la création artistique sous toutes ses formes, donner des clefs de lecture de l'histoire de l'art depuis 1905, émouvoir et inviter le spectateur à appréhender le monde par le biais artistique, élargir la fréquentation à de nouveaux publics.

Situé au cœur d'une Eurorégion (Luxembourg – Allemagne – Belgique – proche de la Suisse et des Pays-Bas), la programmation des expositions du Centre Pompidou-Metz est construite en résonance et complémentarité avec les grands projets voisins dans une volonté de rayonnement international. Une programmation culturelle portant sur tous les champs de la création prolonge l'expérience des expositions (spectacles vivants, cinéma, conférences) selon une approche pluridisciplinaire, dans l'esprit du modèle du Centre Pompidou. Des cycles autonomes et des temps forts ponctuent l'année et permettent de mettre en exergue une thématique pour faire découvrir, surprendre et proposer des expériences inédites au public en croisant les disciplines et en créant des moments de convivialité. L'architecture du Centre Pompidou-Metz présente des spécificités peu communes. Les volumes remarquables de sa Grande Nef, la diversité des lieux d'exposition, qui alternent entre grands plateaux libres et espaces plus intimistes, sont propices à l'inventivité et aux surprises pour le visiteur.

Jamais figés, les espaces d'exposition peuvent être modulés pour permettre des lectures originales de l'art moderne et contemporain. L'édifice se présente comme une vaste structure de plan hexagonal, traversée par trois galeries. Il se développe autour d'une flèche centrale qui culmine à 77 mètres, clin d'œil à la date de création du Centre Pompidou : 1977. À l'intérieur, l'ambiance générale est claire, avec sa toiture en bois blond, ses murs et structures peints en blanc et ses sols en béton surfacé gris perle. La toiture, le traitement de la relation intérieur-extérieur et les trois galeries d'exposition sont le résultat de partis pris architecturaux très novateurs. D'une surface de 8 000 m$^2$, entièrement réalisée en bois, la charpente est composée de modules hexagonaux ressemblant au cannage d'un chapeau chinois. Elle est recouverte d'une membrane étanche à base de fibre de verre et de teflon (PTFE ou Poly-Tetra- Fluoro-Ethylène). Sous cette grande couverture, trois galeries, en forme de tubes parallélépipédiques, se superposent et se croisent. Leurs extrémités, semblables à de larges baies vitrées, dépassent de la toiture et sont orientées sur différents sites de la ville, comme la Cathédrale, la gare ou encore le Parc Jean-Marie Pelt, donnant ainsi à voir aux visiteurs de véritables « cartes postales » de la ville de Metz. L'ensemble évoque un vaste chapiteau entouré d'un parvis et de deux jardins. Au total, le bâtiment se développe sur une surface de 10 700 m$^2$. Les espaces d'exposition occupent plus de 5 000 m$^2$, auxquels s'ajoutent d'autres espaces susceptibles d'accueillir des œuvres : les jardins, le Forum, les terrasses des galeries.

À l'arrière du Centre Pompidou-Metz se situe le bâtiment support qui comprend les espaces administratifs et techniques.

« En avançant sur le parvis et dans les jardins qui relieront le centre-ville de Metz et la gare au Centre Pompidou-Metz, le visiteur découvrira un édifice aux tons clairs et lumineux, puissant et léger à la fois, invitant à s'abriter sous son toit protecteur. Nous avons imaginé une architecture qui traduise l'ouverture, le brassage des cultures et le bien-être, dans une relation immédiate et sensorielle avec l'environnement » selon les mots de Shigeru Ban et Jean de Gastines.



WENDEL

MÉCÈNE FONDATEUR

## WENDEL, MÉCÈNE FONDATEUR DU CENTRE POMPIDOU-METZ

Depuis son ouverture en 2010, Wendel est engagée auprès du Centre Pompidou-Metz. Wendel a souhaité soutenir une institution emblématique, dont le rayonnement culturel touche le plus grand nombre.

En raison de son engagement depuis de longues années en faveur de la culture, Wendel a reçu le titre de « Grand Mécène de la Culture » en 2012.

Wendel est l'une des toutes premières sociétés d'investissement cotées en Europe. Elle exerce le métier d'investisseur de long terme qui nécessite un engagement actionnarial qui nourrit la confiance, une attention permanente à l'innovation, au développement durable et aux diversifications prometteuses.

Wendel a pour savoir-faire de choisir des sociétés leaders, comme celles dont elle est actuellement actionnaire : ACAMS, Bureau Veritas, Crisis Prevention Institute, IHS Towers, Scalian, Stahl et Tarkett. Avec Wendel Growth Wendel investit également via des fonds ou en direct dans des entreprises innovantes et à forte croissance. En 2023, Wendel a initié un virage stratégique dans la gestion pour compte de tiers d'actifs privés, en parallèle de ses activités historiques d'investissement pour compte propre. En mai 2024, Wendel a finalisé l'acquisition d'une participation de 51 % dans IK Partners, étape majeure dans le déploiement de son plan stratégique dans la gestion d'actifs privés pour compte de tiers.

Créé en 1704 en Lorraine, le groupe Wendel s'est développé pendant 270 ans dans diverses activités, notamment sidérurgiques, avant de se consacrer au métier d'investisseur de long terme à la fin des années 1970.

Le Groupe est soutenu par son actionnaire familial de référence, composé d'environ mille trois cents actionnaires de la famille Wendel réunis au sein de la société familiale Wendel-Participations, actionnaire à hauteur de 39,6 % du groupe Wendel.

**CONTACTS**

Christine Anglade
+ 33 (0) 1 42 85 63 24
c.anglade@wendelgroup.com

Caroline Decaux
+ 33 (0) 1 42 85 91 27
c.decaux@wendelgroup.com

WWW.WENDELGROUP.COM

in Wendel

@WendelGroup

## Mécènes

WENDEL
MÉCÈNE FONDATEUR

CAISSE D'EPARGNE
Grand Est Europe
Vous être utile.

groupe uem

BANQUE POPULAIRE
ALSACE LORRAINE CchampagNE

efluid

Les Amis
Centre
Pompidou-Metz

mgen
GROUPE VYV

DEMATHIEU
BARD
INITIATIVES

CA
LORRAINE

sanef
une société d'Abertis

VRANKEN POMMERY
MONOPOLE

AÉSIO
MUTUELLE

## Partenaires des expositions

LOUVRE

Cityz IN

INDIGO

FLUXUS

SALVINO
GROUPE SALVINO

PACE

pal project

Valentin
ZUSSLIN

## Partenaires de la programmation associée

cité
musicale
metz

BALLET
DE
LORRAINE

Fédération des
Commerçants de
Metz.

LE SALON DE
MONTROUGE

FONDATION
D'ENTREPRISE
HERMÈS

## Partenaires institutionnels

EUROMÉTROPOLE
METZ

La Région
Grand Est

VILLE DE
METZ

Centre
Pompidou

Moselle
L'Eurodépartement

ACADÉMIE
DE NANCY-METZ
Liberté
Égalité
Fraternité

UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

# Calendrier des expositions et installations

### EXPOSITIONS EN COURS

**La Répétition. Œuvres phares du Centre Pompidou**
Jusqu'au 27 janvier 2025
Galerie 1
Commissariat : Éric de Chassey

**Katharina Grosse. Déplacer les étoiles**
Jusqu'au 24 février 2025
Parvis et Grande Nef
Commissariat : Chiara Parisi

**Cerith Wyn Evans. lueurs empruntées à METZ**
Jusqu'au 14 avril 2025
Forum et Galerie 3
Commissariat : Zoe Stillpass

### EXPOSITIONS 2025

**Après la fin. Cartes pour un autre avenir**
Du 25 janvier au 1er septembre 2025
Galerie 2
Commissariat : Manuel Borja-Villel

**Le chaos et le brouillon**
**Boris Charmatz**
Du 26 février au 5 mai 2025
Studio

**Dimanche sans fin**
**Maurizio Cattelan & la collection**
**du Centre Pompidou**
Du 8 mai 2025 au 2 février 2027
Grande Nef, Galerie 1 et Toits des galeries
Forum
Commissariat : Maurizio Cattelan, Philippe-Alain Michaud et Chiara Parisi,
avec Sophie Bernal, Elia Biezunski, Anne Horvath, Laureen Picaut et Zoe Stillpass, accompagnées par Marta Papini

**Copistes**
**En collaboration exceptionnelle**
**avec le musée du Louvre**
Du 14 juin 2025 au 12 janvier 2026
Galerie 3
Commissariat : Donatien Grau et Chiara Parisi

### EXPOSITIONS PARTICIPATIVES

**Fabrice Hyber. Sous le paysage**
Jusqu'au 13 janvier 2025
Paper Tube Studio

**Xavier Veilhan. Carton plein**
Du 25 janvier au 22 avril 2025
Paper Tube Studio

**Vinii Revlon. The Vinii Ballroom Experience**
Du 8 mai au 20 octobre 2025
Paper Tube Studio

## LE CENTRE POMPIDOU-METZ

1, parvis des Droits-de-l'Homme
57000 Metz

+33 (0)3 87 15 39 39
contact@centrepompidou-metz.fr
centrepompidou-metz.fr

Centre Pompidou-Metz
@PompidouMetz
Pompidoumetz

## HORAIRES D'OUVERTURE

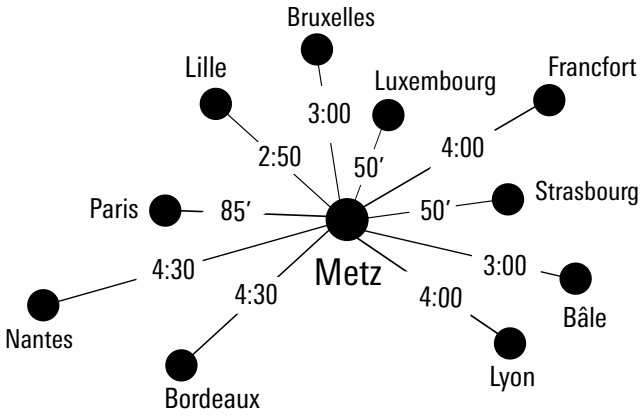
Tous les jours, sauf le mardi et le 1er mai

01.11 > 31.03
LUN. I MER. I JEU. | VEN. I SAM. I DIM. : 10:00 – 18:00

01.04 > 31.10
LUN. I MER. I JEU. : 10:00 – 18:00
VEN. | SAM. I DIM. : 10:00 – 19:00

## COMMENT VENIR ?

Les plus courts trajets via le réseau ferroviaire




# CONTACTS PRESSE


### CENTRE POMPIDOU-METZ

Presse régionale
Marie-José Georges
Responsable Pôle Communication,
mécénat et relations publiques
Téléphone : +33 (0)6 04 59 70 85
marie-jose.georges@centrepompidou-metz.fr

### AGENCE CLAUDINE COLIN
### UNE SOCIÉTÉ DE FINN PARTNERS

Presse nationale et internationale
Laurence Belon
Téléphone : +33 (0)7 61 95 78 69
laurence@claudinecolin.com